

La Révolte

SPECIAL

Mai 2020

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

« En donnant trop d'importance aux belles actions, on rend finalement un hommage indirect et puissant au mal. Car on laisse supposer alors que ces belles actions n'ont tant de prix que parce qu'elles sont rares et que la méchanceté et l'indifférence sont des moteurs bien plus fréquents dans les actions des hommes. ¹ » Comment ne pas relever, aujourd'hui, l'instrumentalisation que font les médias des actes de solidarité pour rester dans le registre émotionnel et éviter toute analyse ?

Bien évidemment, la solidarité bat son plein et pour une lettre anonyme odieuse demandant à une infirmière de quitter l'immeuble où elle réside, combien d'initiatives spontanées, individuelles ou collectives, pouvons nous remarquer autour de nous ? Et souscrire à cette autre réflexion de Camus : « Et pour dire simplement ce qu'on apprend au milieu des fléaux, qu'il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser. »

1 MAYO



Albert Parsons - 39 años
Asesinado junto a otros 4 compañeros anarquistas, los mártires de Chicago, tras un juicio injusto en la conocida como Revuelta de Haymarket (1886), tras la que se consiguió la jornada de 8 horas mediante acción sindical.

El principio fundamental de la **anarquía** es la **abolição del salario** y la sustitución del actual sistema industrial y autoritario por un sistema de libre cooperación universal, el único que puede resolver el conflicto que se prepara. La sociedad actual sólo vive por medio de la represión, y nosotros hemos aconsejado una **revolución social** de los trabajadores contra este sistema de fuerza. Si voy a ser ahorcado por mis ideas anarquistas, está bien: **mátenme**.

Mais ce constat réconfortant ne doit pas nous faire oublier que la solidarité est le seul comportement normal et rationnel qu'il est possible d'adopter en ces temps difficiles et qu'il constitue le ciment réel de la Société. L'Etat qui prétend endosser ce rôle nous montre chaque jour à quel point il n'est qu'un usurpateur. Les solidarités spontanées, qui se mettent en place, pallient, chaque jour, aux carences et manquements de l'Etat.

Ces carences qui sont la conséquence des politiques de démantèlement des services publics au nom de la logique libérale, ces manquements parce que dans les situations extrêmes, la vraie nature des choses se révèle.

Quand l'Etat immobilise 300 lits de l'hôpital du Val de grâce pour loger les légionnaires qui patrouillent dans Paris plutôt que d'aménager de nouveaux lits pour les patients²; quand on observe son zèle à vouloir faire reprendre les cours aux enfants - dans l'improvisation la plus totale - pour faire plaisir au MEDEF, et lui rendre « ses » exploités, instruments indispensables de sa course aux profits ; quand on compare les 4 pauvres milliards supplémentaires, alloués à la santé publique, aux 20 milliards d'euros du plan de sauvetage des grandes entreprises, celles-là même qui sont responsables de la déforestation et de la mondialisation qui favorisent les pandémies, alors on ne peut que conclure que l'Etat c'est le mal : le fidèle gardien du système d'exploitation et rien d'autre. C'est sa nature profonde, tout le reste n'est qu'enfumage. Et c'est en bus - le bus prêté par les Girondins de Bordeaux - que les infirmières et docteurs volontaires aquitains ont rejoint Mulhouse pour enchaîner les heures à sauver des vies et non dans un avion militaire affrété par l'Etat.

Le dimanche 19 avril, le Premier ministre déclarait que nous ne retrouverons pas notre vie d'avant. Pour qu'elle soit meilleure, il est plus raisonnable de compter sur nos initiatives et sur les solidarités que sur l'Etat et ce système qui nous sacrifie.

¹ La Peste, Albert CAMUS, 1947.

² On pourrait loger les militaires ailleurs dans Paris (...), libérer cet hôpital et le réarmer pour accueillir des patients", sur BFMTV l'infectiologue Eric CAUMES, jeudi 2 avril.

Que la Tierra te sea lleve Luis

Luis Lera, artiste et militant antifasciste nous a quittés ce 21 mars 2020, après de longues années de maladie. Avec modestie, Luis disait souvent qu'il avait exercé trente-six métiers, mais nous le connaissions avant tout comme un homme engagé, soucieux du bien-être de ses camarades.

Nous avons rencontré Luis en 1998, au cours des réunions que nous menions (LDH, MRAP, AMFP, AMD, Comité Chiapas, Libre Pensée, Attac, Espéranto, ...) pour fonder l'association Le Kiosque. Nous unir nous permettait d'être plus réactifs et de pouvoir mieux interagir avec les citoyens en partageant un local en centre-ville. C'est Luis qui a déniché le local de l'association. Fort de ses nombreux savoir-faire, il s'est chargé de rénover ce lieu, animé d'un enthousiasme qu'il savait nous faire partager. Mais Luis était aussi un militant engagé.

Ce fils de réfugié espagnol était photographe (photo reporter « free-lance » ?). Il a toujours été aux côtés du peuple palestinien. Il s'engagea dans l'Association Médicale Franco-Palestinienne (AMFP, qui fusionnera en 2001 avec l'Association France Palestine pour créer l'AFPS).

Luis continue de nous accompagner par sa présence, sa simplicité et son engagement communicatif. Nous adressons toutes nos pensées à Chantal, son épouse, ainsi qu'à toute sa famille et à tous ses proches. Et nous faisons vœu de poursuivre nos engagements, « différents et complémentaires », comme il a poursuivi les siens. Jusqu'au bout.

Il était aussi sculpteur et a réalisé de nombreuses œuvres engagées, dont le mémorial des Guerilleros espagnols de Buziet. Un de ses combats fut de faire connaître la question de l'engagement des réfugiés espagnols (les « guerilleros ») dans la Résistance.

Luis Lera était aussi, sans s'en vanter, un penseur et un écrivain. Nombre de ses articles sont consultables en ligne :

https://www.legrandsoir.info/_lera-luis_.html#pagination_articles

<http://bellacio.org/fr/spip.php?mot337>

Ses camarades de l'association Le Kiosque. Et les compagnons de la CNT Pau.

CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr



L'hôpital public mendie, les actionnaires se gavent.

Il est honteux qu'en temps de crise sanitaire nos hôpitaux publics soient obligés de mendier pour que les employés aient un minimum de confort et de sécurité pour pouvoir survivre et soigner les patients.

Je remercie les nombreuses campagnes de solidarité... Mais quelle honte d'en arriver là !

Au même moment, les actionnaires se font des millions (voir canard enchaîné du 01 avril...Et non, ce n'est pas une blague ce qui va suivre).

La famille Betancourt de "l'Oreal" va empocher 785 millions d'euros. Mais attention, les riches ont leur intégrité. Prenons par exemple le cas du camarade Bernard Arnault ("LVMH") qui a décidé de reporter son assemblée générale à cause du confinement ; il est vrai qu'il serait honteux de toucher 1,62 milliard d'euros en ce mois compliqué... le brave homme attendra le mois de juin. Il attendra même plus si le confinement se prolonge. De l'intégrité on vous dit !

Je tiens à remercier tous ceux qui ont pu aider en cette période difficile. Courage à tous, et spécialement aux familles des gros actionnaires obligés de décaler la récupération de leurs dividendes... quelle triste situation. Mais ne vous en faites pas, on travaillera certainement plus pour vous aider après. C'est ça la solidarité.

Si on se mettait tous d'accord...

Bon, ce n'est pas un secret, le confinement c'est utile, mais vraiment pas agréable.

D'ailleurs j'ai l'impression que tout le monde est d'accord sur les faits suivants :

- Limiter ses sorties, devoir les justifier à chaque fois en remplissant de la paperasse, c'est usant. On a besoin de nos libertés.

- Avoir un système public de soin de qualité est primordial.

- Avoir ses gosses 24h/24h est beaucoup plus difficile que prévu, et nous pouvons remercier les instituteurs et autres éducateurs qui s'occupent d'eux.

- La nature nous manque, et l'on se met à s'émerveiller devant le moindre pigeon sur un balcon.

- Si on n'avait pas une agriculture locale de qualité, on crèverait la dalle.

Alors, vu que l'on est plus ou moins tous d'accord là-dessus ; après notre enfermement national, il faudrait peut-être que :

- L'on ne vote plus pour des politiciens qui soutiennent la casse des services publics, et qui prônent la surveillance de masse.

- Que l'on combatte les projets inutiles des industriels qui détruisent nos écosystèmes.

- Il faut que l'on soutienne les agriculteurs locaux pour une production bio, locale et diversifiée, mais aussi moins carnée et bien évidemment avec une juste rémunération pour les producteurs.

Je dis ça parce que si tout le monde parle mais n'agit pas, la situation sera bien plus dramatique la prochaine fois. Et, j'espère vraiment que l'on va agir, parce que sinon la seule pensée intellectuelle qu'il restera de cette crise, c'est quand la société française s'est jointe à l'unisson sur Twitter pour dénoncer le fait que Pékin express a été déprogrammé pour mettre du Astérix à la place... et franchement, je pense que l'on mérite mieux.

Pas avec les mains bordel... et à au moins un mètre de distance !

« J'ai demandé à Dieu de mettre fin à l'épidémie de sa main » - Pape François

Pays après pays, dans le cadre du confinement imposé, les rassemblements publics ont été interdits, obligeant plusieurs milliards de personnes de par le monde à rester chez elles. Tout le monde était mis à l'amende pour question de santé, tout le monde non ; car à l'instar d'un petit village Gaulois, les Religions et autres sectes de tout poil résistaient (ou du moins tentaient) aux directives sanitaires. Bien sûr, les plus grands lieux saints, de la Mecque au Vatican ont été fermés durant une période riche en célébrations religieuses (Pâques, Pessah et le début du Ramadan... la St Patrick) ; mais bon, en même-temps il y en a quasiment tout le temps !

De nombreux religieux ont refusé de se soumettre aux nouvelles restrictions sanitaires, et ce parfois avec l'appui des autorités ; religieuses ou politiques, comme par exemple en Bulgarie où les églises des chrétiens Orthodoxes ont eu le droit de rester ouvertes pour les Pâques sous prétexte que « les épidémies se sont toujours arrêtées aux portes des églises. Là où l'on effectue les sacrements divins, la contagion ne se propage pas ».

Les exemples ne manquent pas de par le monde, et ce quelle que soit la période du confinement. Nous avons bien à l'esprit en France ce rassemblement d'évangélistes

organisé à Mulhouse par l'Eglise Porte Ouverte Chrétienne, où les 2 000 participants ont en partie œuvré à la propagation du virus ; et l'image de ce « pauvre » pasteur se lamentant sur sa communauté « qui a déjà tendance à penser en termes de culpabilité et de punition, et à cultiver en permanence un sentiment apocalyptique de fin du monde ». On se souviendra aussi de Estrosi saluant les croyants à une veillée de prière à Nice quelques jours avant d'être testé positif ... faut dire que pour ces deux exemples, les rassemblements étaient encore autorisés et que l'on n'en était pas encore à où nous en sommes arrivés quelques jours plus tard. Mais les exemples encore plus aberrants en temps de confinement ne manquent pas, et cette volonté de certaines communautés religieuses d'organiser cérémonies et rassemblements soulève polémique. En Corée du Sud, les leaders de la secte Du Nouveau Monde sont poursuivis pour homicide car 60% des cas de Covid nationaux à la mi-mars étaient recensés parmi leurs adeptes. En Iran, le sanctuaire de Qom a été le foyer majeur de l'épidémie lié à l'afflux de fidèles se pressant autour du mausolée de Fatima. En Russie, mi-mars, on pouvait voir une foule de personnes composée essentiellement de babouchka embrasser les reliques d'un saint Orthodoxe. Fin mars, à Jérusalem, les ultra-orthodoxes juifs du quartier de Méa Shearim refusent de se plier aux injonctions et affrontent la police, ce qui entraîne une propagation du virus parmi eux 4 à 8 fois supérieure à la propagation du reste du pays. Aux États-Unis, certains états, ruraux et souvent pro-Trump comme le Dakota du Sud et l'Iowa, ont préféré promouvoir des journées de prière collective à l'approche de Pâques et refusent obstinément d'ordonner le confinement général à la population malgré les ravages du coronavirus dans le pays. Mais la France n'est pas en reste puisque le cureton de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet occupée illégalement depuis des années par les intégristes, a fait fi des consignes de confinement et a distribué l'hostie le jour de Pâques. De même, le 22 Mars, des intégristes catholiques s'étaient déjà rassemblés dans la chapelle du Christ Roi et avaient même organisé une procession en pleine rue. Plus proche de nous, en Béarn, et toujours à l'occasion de Pâques se sont tenues des messes au moins à Lescar et Puyoô (on ne sait pas s'ils ont reçu un sms de Jésus, mais c'est fortement improbable vu que ça ne passe pas dans la grotte !). Des messes « clandestines » avaient déjà été célébrées, mais là, en ce jour si « spécial » pour les chasseurs d'œufs, certains croyants, du moins les plus fanatiques, ou les moins éclairés ont tout bonnement piétinés, aux vues et sues de tous, les règles de prudence face à la contagion au nom de la conviction que LEUR Dieu les protégera, que leur attitude sacrificielle leur vaudra le salut. Des exemples de ce type sont légion et ce quelles que soient les religions.

Cette crise semble perturber la tendance historique des religions et autres sectes ayant moins bien réussies à capitaliser sur les peurs et le besoin de soutien moral en temps de crise, le confinement ne procurant pas de la même façon le sentiment de communauté recherché (le mot Eglise entre autre ne signifiant-il pas étymologiquement « Assemblée » ?).

Patou

Si même ...

Si même il ne restait qu'un écriteau sur terre :

« Défense de pêcher car c'est notre rivière » :

nous serions révolutionnaires.

Si même il ne restait qu'un prince sur la terre,

qu'un prince et sa couronne et son divin mystère,

nous serions révolutionnaires.

Si même il ne restait, aux confins de la terre,

qu'un douanier gardant un mètre de frontière,

nous serions révolutionnaires.

Si même il ne restait qu'un canon sur terre,

rien qu'un canon et rien qu'un dernier jour de guerre,

nous serions révolutionnaires.

Si même il ne restait qu'un bain sur terre,

qu'une seule catin, qu'une seule misère,

nous serions révolutionnaires.

Et s'il ne restait sur la terre,

Sur terre, parmi nous enfin

qu'un prolétaire avec sa faim,

nous serions **révolutionnaires**.

Robert Ganzo - Poète Vénézuélien

Né le 22 août 1898 à Caracas—Décédé le 6 avril 1995 à Boulogne-Billancourt

“Le sport est un aspect important de la manipulation des masses.”

Monique corriveau

Avec la pandémie, le monde s'est mis en veille, mais cela s'est fait petit à petit, avec plus ou moins de réussite car l'argument économique prévaut bien souvent, voire tout le temps pour certains. Après l'exemple de l'Asie, puis celui plus proche de nous en Italie notamment ; l'on était en droit de s'attendre à une réaction sinon plus prompte, du moins plus efficace. Faut croire que le chat, même échaudé... s'en contre-fiche royalement tant que la gamelle est pleine et qu'elle le reste le plus longtemps possible. Je n'ai pas prétention de faire ici une analyse économique ou de relever point par point les ratés du gouvernement... il ne s'agit que d'un article et non pas d'un essai ; je laisse ça aux « spécialistes » ou du moins aux personnes plus éclairées. Comme vous avez dû d'ores et déjà le comprendre vu le titre, je vais vous parler de sport, plus exactement du monde sportif durant cette période et du pourquoi tant de tergiversations dans les prises de décision du début de crise. Ayant déjà fait un article sur le « comment l'ont jouées les religions durant cette période », je me suis dit qu'après tout, la religion n'est pas le seul « opium du peuple ». D'ailleurs, et si l'on voulait prendre des chemins de traverse, il suffirait de lire La Croix qui dès le 15 Mars faisait paraître un article s'inquiétant des conséquences économiques de l'arrêt de tous les championnats professionnels.

Début Mars, un peu partout dans le monde est évoqué la possibilité de jouer les matches de championnat professionnel à huis-clos. Bien entendu, les propriétaires et autres présidents de club ne voient pas cela d'un bon œil et font le forcing pour l'éviter. Même des joueurs à l'instar du basketteur des Los Angeles Lakers LeBron James menaçaient de ne pas jouer s'il n'y avait pas de public pour les admirer. L'enjeu économique est peut-être important, mais l'enjeu sanitaire devrait quand-même toujours primer non ? Ou alors serait-ce parce que ce sont souvent des prolétaires dans les virages des stades ? Toujours est-il que malgré le questionnement alors en cours, le match de Ligue des « champions » entre l'Olympique Lyonnais et la Juventus de Turin s'est bien déroulé fin février en présence de 3 000 tifosi alors que tout le monde en connaissait les risques. Ce n'est pas un cas isolé puisqu'il faudra attendre le 10 Mars en France pour acter le principe des matches à huis-clos et l'intervention de Macron pour tout simplement suspendre tous les championnats à compter du 13 Mars.

Côté amateur par contre, il semble que la souche était moins volatile en dessous de 1 000 personnes réunies dans un stade ou salle polyvalente vu que les huis-clos n'étaient pas vraiment à l'ordre du jour avant l'annonce de l'entrée en guerre de la France. En même temps qui se soucie des amateurs, une fois qu'ils ont payé leur licence et leurs assurances, la saison est faite au niveau de bon nombre de fédés. Les compétitions c'est pas grave, tant qu'ils peuvent garder les gosses le mercredi et le samedi... ah flûte, c'est plus possible à compter du 17 Mars... ni pour le catéchisme, vous redoublez votre communion (je m'égare, pardon !).

Au fur et à mesure des attermoissements, on apprend que finalement les championnats amateurs sont terminés, idem pour le championnat de Top 14, les JO reportés d'un an (et ce malgré le départ de la flamme du sanctuaire d'Olympie en pleine épidémie), pareil pour l'Euro de foot, Roland Garos ou encore Le Tour de France... et le grand prix de Pau annulé (eh eh !). Quid de la Ligue 1 et des championnats UEFA qui ne devraient pouvoir reprendre au mieux que mi-juin ? Ça flippe chez les actionnaires, chez les publicitaires et autres annonceurs... les télé refusent de payer des droits pour un championnat qui n'a plus lieu... et les charges mon pauvre monsieur, le manque à gagner, vous ne pouvez pas imaginer, nous sommes sans le sous ; à votre bon cœur. C'est en gros ce que dit plus clairement l'économiste Christophe Lepetit responsable des études au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges « Même pour des clubs de football financièrement solides comme le PSG et l'Olympique lyonnais, l'impact économique pouvant se chiffrer en dizaines de millions d'euros est loin d'être neutre... Mais il peut être assez dramatique pour d'autres qui vont devoir bien lire leur police d'assurance, faire appel aux dons ou aux partenaires, et compter sans doute sur la clémence à venir des organes de contrôle de gestion ».

Le rugby est logé à la même enseigne avec son Top 14 et sa ProD2 dont le championnat est terminé. Dans L'Équipe, le patron de la Ligue nationale de rugby, Paul Goze, évoque la possibilité d'un prêt d'accompagnement contracté par l'instance et remboursable sur plusieurs années par les clubs au bord du gouffre, mais espère également « la prise en compte des pouvoirs publics de cette situation exceptionnelle pour le sport français ». Même si ce sport jouit d'une réputation de valeurs de solidarité plus exacerbées, vous aurez bien compris, que pour continuer à faire « rêver » le popolo, il faudra quand même que vous donniez de vos propres deniers... et ce même si vous n'en avez rien à faire ; on vous demandera pas votre avis. Il en va de même de tous les sports qui d'ores et déjà en appellent de toute façon à être soutenus au même titre que toutes entreprises.

Dans toutes les recherches que j'ai pu mener et qui sont loin d'être exhaustives, les propos les moins nombrilistes sont peut-être ceux-là et je me permets de les livrer tout de go : Au manque à gagner direct pour les clubs, il faut ajouter les pertes indirectes. « Toutes les entreprises prestataires de services - la sécurité, les traiteurs, les extras -

vont se retrouver dans des situations compliquées, avertit Virgile Caillet, délégué général de l'Union Sport et Cycles, qui regroupe les professionnels de la filière sport. Et puis, il y a aussi toute l'économie générée par les matches autour des stades et des salles qui va connaître un reflux. Pour certaines villes moyennes, ce n'est pas rien ».

Oublions les problèmes de riches et reparlons quand-même des clubs amateurs qui se financent souvent en organisant un événement qui remplit leur portefeuille pour toute l'année. Pour ceux qui vont être obligés de l'annuler, et ils sont nombreux en cette période où fleurissent vide-greniers, tournois, repas... censés clôturer la saison de façon festive ; l'impact sera énorme. Pour de nombreuses associations sportives, déjà touchées par la baisse des subventions publiques ou la limitation des emplois aidés, c'est un coup de frein supplémentaire. Alors quand vous pourrez ressortir, si jamais il vous reste encore un peu de sous, ce qui n'est pas évident vu la flambée des prix en ce moment de confinement, pensez à aller voir les minots et pourquoi pas laisser 2 euros dans une boisson ou un cornet de glace (en même temps faites comme bon vous semble car il y aura beaucoup de monde à qui venir en aide). Là où les associations sportives devraient sortir gagnantes, c'est que durant ce confinement, beaucoup de personnes se sont trouvées un grand intérêt pour le sport. Perso, je ne sais pas comment va faire la Fédération Française de Jogging pour accueillir tous ces nouveaux adhérents.

Si consommer du sport-télé en masse, vous manque, les chaînes spécialisées que vous payez une blinde pour voir un match semaine, et d'autres plus accessibles car souvent « gratuites » (suivant l'opérateur ... donc finalement payantes) pensent à vous en cette période de confinement. Mais ne vous détrompez pas, les poteaux sont toujours carrés à Glasgow, Ginola centre toujours contre la Bulgarie, Lemond gagne toujours de 8 secondes sur les champs ... ça vaut bien les De Funes et la 7ème compagnie sur les chaînes pour lesquelles vous payez la taxe audiovisuelle.

Alors oui, on le sait que le sport est un instrument de manipulation de masse et à ce titre soyons certains que l'Etat sauvera par intérêt ces grandes Entreprises ; à vous de ne pas être dupe en étant consommateurs et en aidant encore plus ces consortiums/fonds de placement* (...), qui ne l'oublions pas, doivent être considérés comme un de nos nombreux ennemis. Et pour finir, je le place vu que je viens de l'apprendre, le mot « écran » vient du moyen néerlandais « scherm » signifiant « clôture, grille, paravent » ... vous voyez le rapport ou pas ?

*Il suffit de regarder les noms des stades de L1 en France : Stade Crédit Agricole de la Licorne (Amiens), Matmut Atlantique (Bordeaux), Groupama stadium (Lyon), Allianz Riviera (Nice), Orange Vélodrome (Marseille)....

Patou

Section Roms-Gens du Voyage - Tract de mars-avril-mai 2020

Chères compagnes, chers compagnons,

Depuis le confinement obligatoire en France, daté du 17 mars, nous pouvons noter que pour les Nomades et Gens du Voyage, il était décidé par le gouvernement, de rester, de résider, « là où l'on était au moment présent ». Les groupes familiaux nomades en aires d'accueil, ont craint « une situation de guerre », ce qui fût décrié par des « anciens », qui se rappelaient en tant que survivants de la déportation, ou anciens Résistants, la situation de 1939-1946. C'est ainsi que les associations nationales et les instances européennes en faveur des Roms-Sinti, se sont alarmées de la situation budgétaire, pour les commerçants ambulants, qui se trouvaient privés d'accès aux espaces publics, aux marchés. Il a fallu, pour tous, utiliser une attestation de déplacement dérogatoire. Ceci est contraignant pour ceux qui n'ont pas accès à l'écriture, ou à une imprimante, qui n'ont pas le statut autoentrepreneur.

Des enseignants ayant en charge des élèves issus de familles Nomades, ou de Gens du Voyage, remarquent dès-lors des difficultés d'accès au télétravail, un fort « décrochage scolaire », c'est-à-dire, souvent, des difficultés pour les élèves et leurs familles, précaires ou non. On note une grande diversité de cas. Concernant les familles Roms transeuropéennes, (considérées comme migrantes), vivant en grands bidonvilles, ou en HLM, terrains, ont signalé des situations d'urgence, ne pouvant plus « chiner », récupérer les métaux ou mendier. C'est la raison pour laquelle des citoyens bénévoles, la Croix-Rouge et le Secours Populaire, ont organisé des maraudes et distributions de colis alimentaires. Ceci est valable pour tout citoyen sur le territoire français qui serait en difficulté. Il faut réclamer si vous avez faim.

Au niveau des métiers forains : « tout est arrêté ». De même pour les cirques.

En ce qui concerne les théâtres itinérants, les syndicats d'intermittents du spectacle et des Arts Vivants (tels que l'UFISC), invitent les citoyens français et européens sur le territoire, à réclamer et négocier un Revenu Universel, car nombreux seront ceux qui vont arriver à l'échéance des fins de droits en septembre. En effet le risque est la radiation du Pôle emploi. Nos jauges de spectacles et de spectateurs sont revues à la baisse, n'ayant plus le droit de regrouper ou recevoir du Public, dans de bonnes conditions.

A propos de l'artiste gitane Tania Magy, vous étiez en tant que membres du syndicat et sympathisants, invités à assister à plusieurs « prestations Art Rom ». Le vernissage du 17 mars à la Maison des Femmes de Bordeaux (lieu de prévention violences), a été annulé et sera reporté à septembre peut-être. Un article avec images a été mis en ligne sur FB, pour soutenir les Femmes, jeunes ou plus anciennes, qui participent avec nos compagnons. Au vu de l'état d'urgence sanitaire pour lutter contre le COVID-19, nous sommes toutes et tous invités à respecter les gestes barrière, à rester le plus possible « chez-nous », à respecter les protections (lavage des mains, etc).

Les SDF du centre-ville ont parfois eu des amendes pour non-présentation de l'attestation. Des sites d'accueil ont été ouverts. Le but est de préserver au maximum chacune et chacun, les familles et enfants. De gérer les usagers en manque.

Pour la « reprise des scolaires » le 11 mai, toutes les prestations artistiques et pédagogiques de « la caravane musée Art Rom », ont été reportées à septembre. C'est ainsi que les animations « stand forain et loisirs pour tous », animé par Tania, pour le 1er mai ont été annulées également.

Les familles auront le choix d'envoyer leur-s enfant-s en classe de manière progressive à partir du 11 mai, jour du déconfinement. Les élèves seront « volontaires ». Il n'y aura pas cette année de « départs de Grandes Vacances ». Les déplacements seront restreints, également pour les Dom-Tom, tout « grand voyage » hors frontières nationales sera interdit ou fortement déconseillé. Ceci pour limiter la 2ème vague de cette pandémie annoncée.

Les Festivals où Tania devait se produire, ou soutenir les activités, tels que le Balkan-Trafic du BOZAR à Bruxelles, et le Welcome in Tziganie de Seissan sur Gers, ont été annulés, sans report, ou avec report. Leurs sites web et pages FB proposent du 24 au 26 avril et ensuite, d'accéder à des images souvenirs ou à des « live » d'artistes engagés à distance.

Pour terminer, on dénombre des malades, des guérisons et hélas des décès, dus au COVID-19, en particulier dans la communauté gitane de Perpignan qui a été durement touchée. Difficile de se confiner pour les grandes familles en petit appartement, ou en caravane ! Surtout si le logement est insalubre...

Au niveau de l'Europe ou de l'International, les frontières nationales sont fermées, pour certains pays jusqu'à janvier 2021. Seuls les transporteurs routiers peuvent circuler de pays à pays, actuellement, les soignants, les travailleurs avec attestation et N° SIREN.

Le port d'un masque va être obligatoire. Des masques lavables vont être distribués.

Pensées, santé et courage à toutes et tous, vous qui luttez au quotidien pour que notre monde vive et se construise « sans frontières », et réponde aux principes de l'Anarcho-syndicalisme !

Aux travailleurs nomades et sédentaires, aux chômeurs-précaires de tous pays !

La Kali-Poumie

« Etat d'urgence sanitaire, et APRES » ?

Citoyenne française et citoyenne du monde (comme j'aime à le vivre et à le penser d'habitude, hors confinement), je ne peux que constater, comme nous tous, les Rues et places vidées de leurs passants. Rues et places vides qui sont normalement débordantes de Vie ! De Vies !

Le constat, après un mois « d'arrêt forcé » est le suivant : les panneaux d'affichages électoraux sont encore là, comme si le second tour, hypothétique, était comme nous : « dans un temps suspendu » ... Déjà, certains ont déchiré ou griffonné sur ces affiches... Mais non-loin, sur certaines vitrines, ou poteaux indicateurs du centre-ville, des collages « de rébellion », autres que syndicaux... Ce sont des appels étranges, étonnants, mi-mystiques, mi-écologiques... Certains sont barrés de sigles fascistes (les fascistes aiment régner dans les rues vides d'avis et de vie), ou encore ces panneaux questionnent « l'APRES ». Oui, l'APRES, ce jour du 11 mai du déconfinement « tant espéré » par celles et ceux « qui ne tiennent plus » !

Mais l'APRES, pour les anciens, plumés de leurs économies par les EHPAD si stigmatisant, ça va être quoi ? Peut-être pas d'espoir de sortie, ou bien si, mais, il faudra « appeler à la vigilance selon l'âge » ! Pauvres « vieux » ! Nous, honteux ! Société qui oublie ses anciens, vite plumés par les tenanciers des mutuelles et assurances, grandes dépensières, après tant de sueur, tant de galères, tant de labeur de ces aïeux ! Une société contemporaine qui « enferme ses vieux » !

Et les jeunes actifs ? Ils préparent tout simplement leur APRES, toujours plus vite, toujours plus loin, dents qui raclent le parquet ! Reprendre « pour rien » l'avion, accéder vite fait à la 5G (déjà en cours d'installation en catimini), déjà pourrir le monde, polluer ! Que dire des « circuits courts » avec les maraîchers oubliés, des agriculteurs autres que « mondialistes » ? Les supermarchés « ont fait leur beurre » ! l'APRES, ce sera pour les handicapés, tout simplement continuer à « être confiné » suivant l'état physique ou neurologique !

Certains crient « à la Révolution » ! Mais avec tant de SMS, MMS, Emails, accès FB, télétravail, nous n'avons même pas pu profiter de ce beau printemps... Etre obligés... Les enseignants, les éducateurs, les élèves, les enfants, malmenés, en première ligne pour « retourner travailler » ! Mais que dire de la « folie du quotidien » ? Les insultes, les coups qui pleuvent, parce que monsieur ou madame est devenu violent, en lieu et place d'être « communicant » ? Nous sommes des êtres portés vers les comportements addictifs, ceux des bourgeois dominants !

Alors ? Qui a profité de ce moment pour préparer l'APRES ? C'est-à-dire « l'AUTREMENT » ? En ayant « pris leçon » ? Sans obligatoirement avoir cherché à « amasser », peur de « manquer » ?

L'APRES, c'est ce que nous vivrons le mois prochain, comptant celles et ceux qui auront disparu, celles et ceux qui auront eu faim, qui auront vécu la solitude extrême ou l'entassement... Nous sortirons abasourdis, choqués, marqués à « tout jamais », et il semble que certains ultra-capitalistes, pour nous aient déjà préparé l'APRES ! Ce sera le moment de reprendre notre destin en main ! Notre chemin d'hommes et de femmes libres d'agir et de penser ! Allez, c'est temporaire, les travailleurs, « ne comptez plus vos heures », qu'ils disaient ! Réclamons en masse le Revenu Universel !

Quid des précaires et chômeurs en fin de droits au 1er septembre ? Quid des ouvriers du BTP ? Des intermittents ? Des autoentrepreneurs obligés à la faillite ? Les restaurateurs et cafetiers ? Et tous ces « petits métiers non essentiels », déconsidérés par le gouvernement ? Qui pourtant consolident quotidiennement le « lien social », la Vie ?

Réclamons en masse nos droits élémentaires, pour lutter ensemble contre « leur récession » ! Pendant que les investisseurs et autres boursicoteurs du capital s'en seront « mis plein les poches » !

La Kali

1er Mai - Victor Hugo

Tout conjugue le verbe aimer. Voici les roses.
Je ne suis pas en train de parler d'autres choses.
Premier mai ! l'amour gai, triste, brûlant, jaloux,
Fait soupirer les bois, les nids, les fleurs, les loups ;
L'arbre où j'ai, l'autre automne, écrit une devise,
La redit pour son compte et croit qu'il l'improvise ;
Les vieux antres pensifs, dont rit le geai moqueur,
Clignent leurs gros sourcils et font la bouche en cœur ;
L'atmosphère, embaumée et tendre, semble pleine
Des déclarations qu'au Printemps fait la plaine,
Et que l'herbe amoureuse adresse au ciel charmant.
A chaque pas du jour dans le bleu firmament,
La campagne éperdue, et toujours plus éprise,
Prodigue les senteurs, et dans la tiède brise
Envoie au renouveau ses baisers odorants ;
Tous ses bouquets, azurs, carmins, pourpres, safrans,
Dont l'haleine s'envole en murmurant : Je t'aime !
Sur le ravin, l'étang, le pré, le sillon même,
Font des taches partout de toutes les couleurs ;
Et, donnant les parfums, elle a gardé les fleurs ;
Comme si ses soupirs et ses tendres missives
Au mois de mai, qui rit dans les branches lascives,
Et tous les billets doux de son amour bavard,
Avaient laissé leur trace aux pages du buvard !
Les oiseaux dans les bois, molles voix étouffées,
Chantent des triolets et des rondeaux aux fées ;
Tout semble confier à l'ombre un doux secret ;
Tout aime, et tout l'avoue à voix basse ; on dirait
Qu'au nord, au sud brûlant, au couchant, à l'aurore,
La haie en fleur, le lierre et la source sonore,
Les monts, les champs, les lacs et les chênes mouvants,
Répètent un quatrain fait par les quatre vents.